

L'ADRC  
présente



# COMÉDIES MUSICALES

LA JOIE DE VIVRE DU CINÉMA



Qu'est-ce qu'une comédie musicale au cinéma ? Un film où des personnages se mettent spontanément à chanter, danser ou jouer de la musique au milieu de l'action.

Parfois cependant les films ne sont pas des « comédies » (*Yentl*, *West Side Story*), les chansons ne sont pas « spontanées » mais font partie d'une représentation (*Tous en scène*). On peut aussi y inclure certains biopics, ballets ou opéras filmés, des dessins animés (*Les Aristochats*).

La légèreté des comédies musicales a parfois été critiquée, néanmoins ses personnages font advenir un monde rêvé, utopique. Ce genre, volontiers appelé simplement le *musical*, est né aux États-Unis en 1927, en même temps que le cinéma dit « parlant », avant d'inspirer d'autres pays ; le système hollywoodien en a favorisé l'éclosion et de nombreux créateurs s'y sont distingués, à la recherche du spectacle total. Il s'est souvent épanoui à des périodes de crise car il propose non pas de nier le réel mais de le reconsidérer avec un œil libre : chantons, dansons, en avant la musique !

Finalement, ce que nous propose la comédie musicale, c'est de retrouver la fraîcheur de notre regard devant la joie de vivre du cinéma.

**N. T. Binh**



# LES DÉBUTS

Les étapes de la réalisation d'un *musical* ont été mises au point à Hollywood, de façon assez précise, dès le début des années 1930, grâce à des cinéastes comme Ernst Lubitsch ou Busby Berkeley. La présence de chansons ou de chorégraphies obligent à une écriture, puis à une phase de préparation spécifiques. Les acteurs et les collaborateurs de création (musique, image, décors, costumes, montage, effets spéciaux...) doivent se plier aux contraintes du chant et de la danse. La mise en scène doit unifier tous ces éléments de façon cohérente.

**N. T. Binh**

Tourné en vingt-huit jours, **Quarante-deuxième Rue** sort le 11 mars 1933 et rencontre le succès, non seulement grâce à la qualité de sa réalisation, au jeu spontané et juste de ses interprètes, au caractère unique des numbers de Busby Berkeley, mais surtout à une conjoncture politique très favorable. Sept jours plus tôt Franklin Delano Roosevelt avait prononcé son discours d'inauguration présidentielle, dans lequel il confirmait les grandes lignes de son programme pour sortir le pays de la Grande Dépression.

**Michel Cieutat,**

Positif n° 692, spécial Comédies musicales



## UNE HEURE PRÈS DE TOI

**ONE HOUR WITH YOU**

**Ernst Lubitsch**

États-Unis • 1932 • 77 mn • N/B

Avec Maurice Chevalier,  
Jeanette MacDonald, Genevieve Tobin

Distribution : Splendor Films

# LE LIEUTENANT SOURIANT

**THE SMILING  
LIEUTENANT**

**Ernst Lubitsch**

États-Unis • 1931

93 mn • N/B

Avec **Maurice Chevalier**  
**Claudette Colbert**  
**Miriam Hopkins**

Distribution :

**Swashbuckler Films**



Le lieutenant Niki est amoureux d'une violoniste à qui il envoie un clin d'oeil en pleine parade. La princesse Anna le prend pour elle et voilà le lieutenant obligé de se marier.

# QUARANTE-DEUXIÈME RUE

**42<sup>ND</sup> STREET**

**Lloyd Bacon**

États-Unis • 1933 • 89 mn

N/B

Avec **Warner Baxter**  
**Bebe Daniels**  
**Dick Powell**  
**Ruby Keeler**

Distribution :

**Warner Bros.**



Ruiné par la crise économique et fatigué par le métier, un metteur en scène à succès monte une dernière comédie musicale, mais sa vedette féminine se blesse avant la première et il doit lui trouver une remplaçante.

# BROADWAY HOLLYWOOD TOUS EN SCÈNE

Dans les années 1940 et 1950, alors qu'Hollywood multiplie les films musicaux originaux, Arthur Freed, parolier mais aussi génial producteur de comédies musicales à la MGM, puise dans le répertoire de grands noms de Broadway comme George Gershwin ou Arthur Schwartz pour faire broder par de brillants scénaristes des histoires originales comme, respectivement, **Un Américain à Paris** (1951) ou **Tous en scène** (1953).

Adapter une comédie musicale de Broadway à Hollywood reste cependant une gageure. Ainsi la mise en scène théâtrale ne passe pas toujours le mur de l'écran. Il faut le talent de réalisateurs comme Robert Wise pour donner une nouvelle dimension à **The Sound of Music** au cinéma (**La Mélodie du bonheur**, 1965). Pour réussir ce passage à l'écran, Robert Wise retravaille le scénario avec l'auteur Ernest Lehman, intervertit certaines chansons de façon à rendre le film plus crédible ou plus homogène. Il avait fait de même avec **West Side Story** (1961), supprimant par exemple le ballet onirique tout en conservant les chorégraphies énergiques de son coréalisateur Jerome Robbins.

Laurent Vallière



## UN AMÉRICAIN À PARIS

**AN AMERICAN IN PARIS**

Vincente Minnelli • États-Unis • 1950

113 mn • Couleurs

Avec **Gene Kelly, Leslie Caron, Georges Guétary.**

Distribution : **Warner Bros.**

+8 ANS



## LA MÉLODIE DU BONHEUR

**THE SOUND OF MUSIC**

Robert Wise • États-Unis • 1965

174 mn • Couleurs • VO et VF

Avec **Julie Andrews, Christopher Plummer.**

Distribution : **Lost Films**

+8 ANS

## THE BAND WAGON

Vincente Minnelli

États-Unis • 1953

112 mn • Couleurs

Avec

**Fred Astaire**

**Cyd Charisse**

**Jack Buchanan**

Distribution :

**Warner**

**Bros.**



Un artiste déchu revient à New York et y retrouve ses deux vieux amis. Très vite, ils se lancent dans la création d'une comédie musicale à Broadway.

# WEST SIDE STORY

Robert Wise,  
Jerome Robbins

États-Unis • 1961

151 mn • Couleurs

Avec **Natalie Wood**

**Richard Beymer**

**Rita Moreno**

**George Chakiris**

Distribution :

**Park Circus**



Dans le West Side, bas quartier de New York, deux bandes de jeunes s'affrontent, les Sharks de Bernardo et les Jets de Riff. Un ex des Jets, Tony, s'éprend de Maria, la sœur de Bernardo.

# RÉCIT ET SPECTACLE

La plupart des fictions cinématographiques se construisent dans une tension entre narratif et spectaculaire, la comédie musicale n'y échappe pas, se trouvant presque par définition « condamnée » au spectaculaire. Cependant, pour moins visible et moins valorisé qu'il soit, l'art du scénario n'en est pas moins indispensable à sa réussite. Le public cesse en effet rapidement de se satisfaire d'un simple enchaînement de numéros et attend de ces films qu'ils proposent de véritables récits. Pour ce faire, les scénaristes doivent inscrire les récits dans des environnements où l'insertion des numéros est possible : soit parce que les espaces dans lesquels ils se déroulent sont suffisamment exotiques ou éloignés dans le temps pour rendre cette étrangeté, sinon plausible, du moins acceptable pour le public, soit parce qu'ils se déroulent dans le monde du spectacle sous toutes ses formes : au théâtre (*Quarante-deuxième Rue*, 1933 ; *Tous en scène*, 1953) et bien sûr au cinéma, *Chantons sous la pluie* (1952).

Katalin Pór

## CHANTONS SOUS LA PLUIE

### SINGIN' IN THE RAIN

Gene Kelly,  
Stanley Donen

États-Unis • 1952  
103 mn • Couleurs

Avec Gene Kelly,  
Donald O'Connor,  
Debbie Reynolds,  
Jean Hagen,  
Cyd Charisse.

Distribution :  
Warner Bros.



À Hollywood, l'avènement du cinéma parlant met en danger la production d'un film dont la vedette féminine a une voix stridente et inadéquate.

+8 ANS

# INNOVATIONS

Depuis 1927, la comédie musicale a sans cesse proposé une expérience pleinement sensorielle et ludique... Cette célébration du pur divertissement et de la joie de vivre partagée exprime aussi, *in fine*, la célébration constante d'une industrie cinématographique toujours à la pointe des innovations et au service d'un spectacle qui tient pourtant, et avant tout, de la performance en chair et en os d'artistes d'exception. Les innovations technologiques sont nombreuses dans les films musicaux. En parallèle du déploiement des technologies sonores, les numéros musicaux deviennent plus spectaculaires grâce à une innovation touchant cette fois-ci l'image : la couleur. *Le Magicien d'Oz* (1939) est l'une des premières comédies musicales tournées en Technicolor « trichrome » (permettant de reproduire toutes les couleurs du spectre).

Caroline Renouard

## LE MAGICIEN D'OZ

### THE WIZARD OF OZ

Victor Fleming

États-Unis • 1939 • 102 mn  
N/B - Couleurs

Avec Judy Garland,  
Frank Morgan,  
Ray Bolger, Bert Lahr.

Distribution :  
Warner Bros.



Aspirés par un cyclone, Dorothy et son chien Toto quittent leur quotidien morose et découvrent un pays extraordinaire.

+6 ANS



# MUTATIONS DU GENRE

À partir des années 1960, certaines œuvres scéniques décoiffent à Broadway : on y fume, on y boit, on y parle crûment, on y enfreint la loi, parfois on se déshabille. En les adaptant, Hollywood les transforme, les assagit voire les aseptise. Créé en plein mouvement hippie, nourri de contestation sociale, sans véritable narration et avec des titres de chansons comme « Sodomy » ou « Hashish » (de Gerome Ragni, James Rado et Galt MacDermot), **Hair** (1967) mettra douze ans à être adapté au cinéma et Milos Forman en fera un film « rétro » et plus narratif.

Laurent Vallière

## HAIR

Milos Forman

États-Unis-RFA • 1978  
121 mn • Couleurs

Avec John Savage  
Treat Williams  
Beverly D'Angelo

Distribution : Mission



Fermier en Oklahoma, Claude est jeune et naïf et part faire la guerre du Vietnam. En route, il fait la connaissance de Sheila et d'un groupe hippie qui va changer sa vision du monde et remettre en question ses croyances.



# MICHEL LEGRAND

Nourri de comédies musicales, Michel Legrand offre un nouveau visage à un genre qui a façonné sa vocation. Notamment dès sa rencontre, à l'âge de vingt-huit ans, avec Jacques Demy : ils seront l'un pour l'autre un bain révélateur. L'univers coloré et cruel du metteur en scène trouvera un prolongement poétique dans les orchestrations à haute sophistication du compositeur, dans son lyrisme à l'infini, dans son appétit pour tous les langages, du baroque au jazz moderne. Legrand prolongera l'aventure avec son interprète américaine d'élection, Barbra Streisand, sur son premier film comme cinéaste, **Yentl**.

Stéphane Lerouge

## YENTL

Barbra Streisand

États-Unis • 1983  
133 mn • Couleurs

Avec Barbra Streisand  
Mandy Patinkin  
Amy Irving

Distribution : Lost Films

Oscar de la meilleure  
musique Michel Legrand



Yentl, jeune juive polonaise enfreint les règles de la Torah en se travestissant en homme pour pouvoir étudier le Talmud...

## LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

Jacques Demy • France • 1967

120 mn • Couleurs

Avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac,  
Danielle Darrieux, Jacques Perrin, Gene Kelly.

Distribution : Ciné Tamaris



# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1927.** Warner Bros. produit **Le Chanteur de jazz** (1927), premier long métrage parlant et chantant : naissance d'un nouveau genre, le *musical*.

**1928.** Généralisation progressive du cinéma parlant et des *musicals*. Les studios d'Hollywood engagent les talents de Broadway.

**1929.** Hostile au « bavardage » des films parlants, le réalisateur Ernst Lubitsch prône le « spectacle total » des comédies musicales dans **Parade d'amour** (1929) avec Maurice Chevalier et Jeanette MacDonald.

**1932-1936.** Devant la quantité de numéros musicaux médiocres ou répétitifs, le genre connaît sa première crise. Mais l'émergence de nouveaux talents comme les interprètes Bing Crosby, Fred Astaire et Ginger Rogers, ou le chorégraphe Busby Berkeley permet de relancer le genre.

**1939-1945.** Un Oscar « spécial » est décerné en 1939 à Walt Disney, dont les personnages de dessins animés chantent et dansent. La prospérité des studios leur permet de promouvoir de nouvelles stars musicales comme Judy Garland, Gene Kelly ou Frank Sinatra. Le Technicolor, procédé de cinéma en couleurs qui magnifie le spectacle, se perfectionne (**Le Magicien d'Oz**).

**1946-1953.** Après guerre, apogée du genre, notamment à la MGM où le producteur Arthur Freed a carte blanche pour engager des talents et impulser des projets à la fois ambitieux et populaires : **Un Jour à New York** (1949), **Un Américain à Paris** (Oscar du meilleur film en 1951), **Chantons sous la pluie** (1952), **Tous en scène** (1953)...

**1957.** L'hégémonie financière des grands studios est menacée par la loi « antitrust » et l'essor de la télévision. Le déclin des majors entraîne la suppression des contrats du personnel de création et la diminution du nombre de *musicals* produits.

**1960-1968.** Les studios américains préfèrent investir dans des succès adaptés de Broadway. C'est la décennie prodigieuse : **West Side Story** (1961), **My Fair Lady** (1964), **La Mélodie du bonheur** (1965)... Julie Andrews (**Mary Poppins**, 1964) et Barbra Streisand (**Funny Girl**, 1968) reçoivent l'Oscar de la meilleure actrice.

Autour de la Nouvelle Vague, les jeunes cinéastes français encensent la liberté des films musicaux hollywoodiens, et Jacques Demy s'associe au compositeur Michel Legrand pour créer **Les Parapluies de Cherbourg** (1963), puis **Les Dames de Rochefort** (1967).

**1970-1984.** Le mouvement hippie et la contestation politico-sociale se reflètent dans des films comme **Jesus Christ Superstar** (1972) ou **Hair** (1978).

Le genre semble un moment se renouveler avec des cinéastes du Nouvel Hollywood amateurs de *musicals* : Brian De Palma (**Phantom of the Paradise**, 1973), Martin Scorsese (**New York, New York**, 1977), Francis Ford Coppola (**Cotton Club**, 1983)...

**1994.** Henry Selick et Tim Burton revisitent les codes de la comédie musicale dans **L'Étrange Noël de Monsieur Jack**.

**2000.** Pour la première fois, un *musical* remporte la Palme d'Or au Festival de Cannes : **Dancer in the Dark** de Lars von Trier.

**2016.** **La La Land** de Damien Chazelle relance le *musical* original.

**N. T. Binh**



La Mélodie du bonheur

**N. T. BINH**

Critique à Positif, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, auteur de livres, réalisateur de documentaires et commissaire de l'exposition **Comédies musicales, la joie de vivre du cinéma** à la Philharmonie de Paris.

# LE FILM D'ANIMATION

S cénario, musique et danse – impossible d'imaginer sans la réunion de ces trois composantes les œuvres que Disney nous a laissées, et notamment ses longs métrages d'animation : *Dumbo*, *Bambi* pour les années 1940 ; *Alice au pays des merveilles* et *Cendrillon* dans les années 1950 ; *Les 101 Dalmatiens*, *Mary Poppins* et *Le Livre de la jungle* dans les années 1960. *Les Aristochats* (1970) est le dernier long métrage d'animation dont Walt Disney lança personnellement la production, mais qui sortit après sa mort. Le film comprend notamment la séquence d'anthologie « *Ev'rybody Wants to Be a Cat* », session de jazz improvisée sous les toits parisiens.

Mindy Aloff



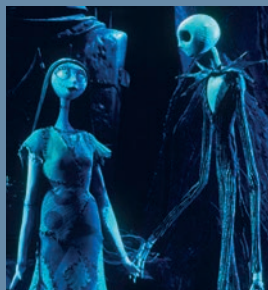
## LES ARISTOCHATS

THE ARISTOCATS

Wolfgang Reitherman • États-Unis • 1970  
78 mn • Couleurs • VF

Distribution : The Walt Disney Company France

+4 ANS



## L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

THE NIGHTMARE BEFORE CHRISTMAS

de Henry Selick d'après Tim Burton  
États-Unis • 1994

75 mn • Couleurs • Distribution : The Walt Disney Company France

+6 ANS

### EXPOSITION

## COMÉDIES MUSICALES LA JOIE DE VIVRE DU CINÉMA

19 octobre 2018

27 janvier 2019

Espace d'exposition  
Philharmonie

Commissariat :

N. T. Binh

Avec le soutien  
du CNC

[philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr)



### ÉDITION



## COMÉDIES MUSICALES LA JOIE DE VIVRE DU CINÉMA

Sous la  
direction de  
N. T. Binh

[www.editionsdelamartiniere.fr](http://www.editionsdelamartiniere.fr)

### RÉTROSPECTIVE

## COMÉDIES MUSICALES

La Cinémathèque française

12 décembre 2018 au 9 janvier 2019

En partenariat avec Warner Bros.  
[cinematheque.fr](http://cinematheque.fr)

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC, présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)



Credits photographiques : *Le Lieutenant souriant* © Swashbucker Films. / *Une heure près de toi* © Splendor Films. / *Quarante-deuxième Rue* / *Le Magicien d'Oz* / *Un Américain à Paris* / *Chantons sous la pluie* / *Tous en scène* © Warner Bros. All Rights Reserved. / *West Side Story* Park © Circus / MGM Studios. / *La Mélodie du bonheur* / *Yentl* © Lost Films. / *Les Démones de Rochefort* de Jacques Demy © Ciné Tamaris / *Hair* de Milos Forman © Mission Distribution. / *Les Aristochats* / *L'Étrange Noël de Mr Jack* © Disney 2018.

Textes : N. T. Binh, Michel Cieutat, Caroline Renouard, Laurent Vallière, Stéphane Lerouge, Katalin Pór, Mindy Aloff.



L'ADRC PRÉSENTE



# COMÉDIES MUSICALES

LA JOIE DE VIVRE DU CINÉMA

## RÉTROSPECTIVE

LE LIEUTENANT SOURIANT (1931) • UNE HEURE PRÈS DE TOI (1932) • QUARANTE-DEUXIÈME RUE (1933) • LE MAGICIEN D'OZ (1939)  
UN AMÉRICAIN À PARIS (1950) • CHANTONS SOUS LA PLUIE (1952) • TOUS EN SCÈNE (1953) • WEST SIDE STORY (1961) • LA MÉLODIE DU BONHEUR (1965)  
LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT (1967) • LES ARISTOCHATS (1970) • HAIR (1978) • YENTL (1983) • L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK (1994)



LOSTFILMS



mission



Centre national  
du cinéma et de  
l'animation